Living Pictures /

Entre tù y yo estamos nosotros

Video installation, 1995 / 20 min in loop / Screen 325 x 250 cm, monitor / York Gallery, Toronto, 1997

Installation vidéo, 1995 / 20 min en boucle / Écran 325 x 250 cm, moniteur / York Gallery, Toronto, 1997



Entre tú y yo estamos nosotros *[Between You and Me there is Us] was produced in 1995 for the group show Puente de Pasaje, in Bilbao. I was staying in a hotel close to downtown which had agreed to lend us a room for the filming. With the help of Franck Larcade, who was in charge of the project, we stopped people in the street. To fifty or so of them I suggested that, in front of the camera, they let out a secret of a political or private nature which, if it was said out loud, might cause a dangerous situation for them. I also asked them to show both sides of their hands to the camera. Once we had got over the problem of approaching them in the street, my proposal was enthusiastically taken up: everyone had something dangerous to say which could not be said in their everyday lives. It was harder to get them to show their hands. I made two videos which were screened for two weeks at each entrance to the transporter bridge linking two parts of the city that were divided by the river. And I had the anti-spray curtains of the barge replaced with two red velvet theatre curtains. When it came time to edit the video, I learnt that the director of the transporter bridge had been one of the historic leaders of the Basque nationalist movement.*

La vidéo **Entre tú y yo estamos nosotros** [Entre toi et moi il y a nous] a été réalisée en 1995 pour l'exposition collective Puente de Pasaje à Bilbao. Je m'étais installée dans un hôtel à la périphérie du centre-ville qui avait accepté de nous prêter une salle pour le tournage. Avec l'aide de Franck Larcade, responsable du projet, nous arrêtions les gens dans la rue. Je proposais à une cinquantaine d'entre eux d'articuler devant la caméra un secret d'ordre politique ou privé qui pouvait, s'il était dit à haute voix, provoquer une situation dangereuse pour eux. Je leur demandais aussi de montrer devant la caméra leurs mains des deux côtés. Le plus difficile était d'accoster les gens dans la rue ; ensuite, ma proposition fut généralement reçue avec enthousiasme, car chacun avait quelque chose de dangereux à articuler qui ne pouvait être dit dans le quotidien. En revanche, il fut moins facile de les convaincre de montrer leurs mains. J'avais réalisé deux vidéos, projetées pendant quinze jours à chaque entrée du pont tranordeur reliant deux quartiers de la ville coupés par le fleuve. J'avais fait remplacer les rideaux de la barge protégeant des embruns par deux rideaux de théâtre de velours rouge. Au moment du montage, j'ai appris que le directeur du pont tranordeur avait été l'un des chefs historiques du mouvement nationaliste basque.